

AUJOURD'HUI

Les manèges sont là ! ▶ Le stationnement et la circulation seront interdits rue de l'Abbaye à Hénin-Beaumont (de la marbrerie Sion au N°322) à partir de 19 h au mercredi 11 juin, 15 h. ■

BONJOUR ▶ L'été à la plage

C'est vrai que le temps d'hier ne nous a pas vraiment donné envie d'acheter des tongs pour aller à la plage, mais il se peut que sous le soleil prévu pour ce week-end des envies de sable fin se fassent sentir. Et pour ceux qui n'auraient pas

l'occasion de prendre la route vers Berck, Stella, Merlimont ou autre, ils pourront se consoler en attrapant leur agenda. Car s'ils ne vont pas à la plage, c'est la plage qui viendra à eux. Et on connaît désormais les dates de nos deux plages

estivales locales : ce sera du 15 au 29 juillet pour HB La plage à Hénin-Beaumont et du 1^{er} au 10 août pour Libercourt-Plage. Dans les deux cas, le Brésil (Coupe du monde oblige) sera à l'honneur. Bien sûr, on vous en reparlera. ■

PENSEZ-Y !

Barbecue party ▶ Avec l'association Quartier Panthéon samedi 5 juillet à la salle Debeyre. Ouverture des portes à 12 h. Tarif : 15 €. Uniquement sur réservation au ☎ 06 74 83 42 70. ■

ON EN PARLE

Voici 80 ans, à Leforest, des familles polonaises expulsées... pour délit de grève

L'Histoire officielle a souvent tendance à gommer certaines aspérités pas toujours compatibles avec le vernis brillant mémorial à même de résister à la patine des siècles. L'expulsion manu militari de 77 mineurs polonais et leur famille (soit quelque 250 personnes), en août 1934, fait partie de ces événements restés en marge de la grande épopée migratoire. 80 ans après les faits qui semèrent le trouble à la Fosse 10 de l'Escarpelle faisant alors face à la première grève sur le tas, dans l'histoire des charbonnages, cet accroc dans le processus d'assimilation de la communauté polonaise est pérennisé par l'association des Amis d'Edward Gierek.

PAR PASCAL WALLART
henin@lavoixdunord.fr
PHOTO LA VOIX



Autour de Jacques Kmiecik, les artisans de la conférence-débat du 27 juin sur les lieux de l'embarquement des familles expulsées.

Les images de ces heures terribles ont été préservées, quasi-miraculeusement, sur le site de l'INA (à voir sur nos pages internet)... L'aboutissement aussi violent qu'inédit d'une grève « bras croisés sur le tas », soit 35 heures d'occupation du fond de la Fosse 10 par plus de deux cents mineurs. La raison de cette grogne ? Une conjoncture répressive qui touche depuis plusieurs mois les mineurs de la communauté polonaise : déclassements, brimades, punitions et même expulsions pour certains. La crise est là et les boucs émissaires tout

trouvés. Un climat déplorable qui mènera début août à une grève surprise au fond... entraînant un vent de panique en surface où les rumeurs les plus folles courent alors.

Au plus profond des galeries, les mineurs polonais, tous communistes, menaceraient les Français refusant cette grève. On parle de violences, de meurtres même, autant de bruits alarmants colportés par la direction de l'Escarpelle afin de semer la panique dans les cités et corons. Et qui feront

mouche.

Au bout de 35 h d'occupation, des négociations mettent fin au mouvement, avec une promesse d'immunité pour les grévistes. Sauf qu'au jour, les choses seront radicalement différentes : 122 Polonais seront licenciés sur le champ, sept (les supposés meneurs) placés en mandat de dépôt et 77 se voient décerner un mandat d'expulsion signé par le ministre de l'Intérieur, Henri Queuille. Ces familles-là auront 48 heures pour quitter le sol fran-

122 licenciés, 77 expulsés et 7 emprisonnés...

Et ce malgré une promesse d'immunité...

çais avec billet de train et 120 F en poche. Expéditif ! Des heures tragiques et peu glorieuses que l'association des Amis d'Edward Gierek se fait forte de ne pas laisser écraser par une chape d'oubli. Et prévoit même l'écriture d'un ouvrage sur cette grève

de 1934 par trop méconnue. À ces fins, elle est à la recherche de tout témoignage qui aurait été transmis aux générations suivantes et à même d'éclairer encore mieux ces heures sombres et le déroulement exact des faits. Car, quatre-vingts ans après, la cicatrice suinte apparemment toujours... ■

▶ Les Amis d'Edward Gierek organisent une conférence-débat « Edward Gierek, le galibot devenu chef d'Etat », le 27 juin dès 18 h 30, salle n°1, avenue Mitterrand à Leforest. On peut contacter l'association au 06 11 50 14 92.

Edward Gierek, l'incroyable revanche du galibot expulsé

Depuis l'âge de 10 ans, Edward Gierek avait fait du sol français le sien. À l'âge de 13 ans, on retrouve cet orphelin de père à Libercourt, cité de la Gare. Il fait ses premières armes professionnelles dans des mines de Potasse en Alsace avant d'arriver en 1931 à la Fosse 10 de Leforest en tant que hercheur (il chargeait et faisait rouler les berlines). Il logeait alors au 10 de la rue de Dax, cité du Bois...

C'est là que la conscience politique de Gierek s'affine. Il rentre au Parti communiste où, discrétion conjoncturelle oblige, cha-

cun est affublé d'un sobriquet. Le sien sera Jaros (le prénom de son beau-père). C'est donc parmi les plus revendicatifs qu'on le retrouve en 1931 parmi les grévistes qui seront expulsés.

Gierek quitte donc Leforest pour ne plus jamais y revenir. Mais Dieu que, 36 ans plus tard, on parlera de lui. Car, de retour au pays, il continuera plus que jamais son engagement politique. Jusqu'à devenir progressivement l'un des hommes forts du Parti ouvrier unifié polonais, après guerre. Un territoire français sur lequel le militant du POUP fera



Expulsé, il prendra 36 ans plus tard les rênes de la Pologne.

apparemment plusieurs incursions clandestines, dont un séjour dans la région à Villers-au-Bois, où existait antan un centre de formation du PCF et de la CGT.

En 1970, l'ancien galibot est placé à la tête de la Pologne et, dix années durant, sera l'interlocuteur des plus grands. Il aura d'ailleurs, ô cruel destin, lui aussi à mater des grèves, celles de Solidarnosc. Gierek fera deux visites officielles en France, lui toujours officiellement sous le coup d'une mesure d'expulsion jamais levée, où il sera reçu par MM. Pompidou puis Giscard d'Estaing. Et, lors

d'une de ces visites, il recevra même la visite d'une délégation leforestoise menée par l'emblématique Gilbert Marquette.

Celui qui est sans nul doute aujourd'hui le plus célèbre des Leforestois sera, suite à une demande de la cellule communiste locale, honoré à travers le baptême d'un rond-point lors de la prochaine Sainte-Barbe. Celui-là même qui avait été inauguré, voici quelques mois, aux portes de la cité du Bois, lors de l'anniversaire de la création de la Fosse 10, fort d'un superbe chevalement en son milieu en guise de totem. ■